

et à l'exportation, soit une diminution de 22.732.718 francs entre 1873 et 1875.

La baisse dans les importations provenait de ce que la Colonie avait trouvé chez elle pour les besoins certains de sa consommation les produits qu'elle faisait venir du dehors. Dans les exportations, elle était due aux causes suivantes :

- 1° Nécessité pour les éleveurs de reconstituer leurs troupeaux et de suspendre l'expédition du bétail.
- 2° Bas prix des céréales sur les marchés européens.
- 3° Mauvaise récolte des figues.
- 4° Ralentissement dans l'exploitation des mines.

En 1880, une augmentation sensible se manifesta dans les importations et les exportations dont la valeur totale s'élevait à 472.269.777 francs. En 1885 au contraire, le chiffre global des importations et des exportations descendait à 433.326.571 francs. La cause principale de cette diminution provenait du développement incessant des industries algériennes qui contribuait à restreindre l'importation de certains articles que l'Algérie tirait naguère exclusivement de la Métropole et de l'étranger.

Le mouvement général d'affaires fut de 545.977.341 francs en 1890, de 560.373.698 francs en 1895 pour arriver à 538.559.325 francs en 1900.

En 1905, le mouvement des importations continua d'accroître et la part de la Métropole s'inscrivait pour 312.685.000 francs. Les exportations étaient en décroissance ; cela provenait, pour la presque totalité, de la baisse du prix des vins dont la valeur était tombée de 105.479.000 francs en 1903 à 39.938.000 francs en 1905. L'exportation des céréales avait également subi une forte diminution en 1905 du fait de la sécheresse et de la réduction des superficies cultivées.

En 1910, la valeur des échanges de l'Algérie avec la Métropole, les Colonies françaises, les possessions de protectorat et les pays étrangers s'élevait, au commerce général, à 1 milliard 88 millions. (Importations : 543.197.000 francs : exportations : 544.919.000 francs).

Ce chiffre de plus de un milliard n'avait jamais été atteint et dépassait de 246 millions la valeur accusée pendant l'un des exercices précédents le plus favorisé. Cette augmentation avait pour causes principales une campagne satisfaisante en céréales et une bonne récolte vinicole rémunérée par des prix avantageux.

L'ensemble du Commerce de l'Algérie représentait en 1915 les valeurs suivantes :

Importations : 544.352.000 ; exportations : 619.156.000 francs, soit un total de un milliard 163.508.000 francs.

En se reportant aux chiffres du commerce spécial, il ressort